

Monsieur le Représentant de Monseigneur l'Evêque,

Messieurs les Doyens,

Messieurs les Curés et membres du Clergé

Monsieur Lamberighs, Chef de l'Unité d'étude de l'Augustinisme et du Jansénisme à la KUL,

Chers représentants des associations locales,

Chers paroissiens de Hombourg,

Michel Van Meerbeeck, était né Anversois, le 14 mars 1954, mais dans une famille francophone, fransquillonne comme on dit au nord du pays ; il était passé par l'école maternelle et primaire de Kontich, puis a subi dans sa dixième année une opération chirurgicale très délicate et a vécu ainsi toute sa vie avec une capacité pulmonaire réduite. Après ses études secondaires au Collège Notre Dame puis à l'institut Saint-Louis à Anvers, il obtint sa licence en histoire à l'université de Gand et fut archiviste aux archives de l'État à Anvers en 1979 et 1980.

Il entra alors au séminaire Saint Paul à L'UCL puis entama ses études de théologie au Grand Séminaire de Liège avec un baccalauréat en théologie à l'UCL. Il effectua son stage pastoral à Aubel où il apprit à connaître la famille Roex dont un membre vous dira aussi quelques mots ci-après. Michel a été ordonné prêtre du diocèse de Liège le 22 juin 1986, et fut nommé vicaire à Soumagne de 1986 à 1990 et professeur de religion et d'histoire au Collège St Hadelin de Visé, fonction qu'il exerça ensuite en même temps que celle de curé de la paroisse St Hadelin d'Olne depuis le 2 décembre 1990.

Il a par ailleurs entamé alors son doctorat en histoire à la KUL dont vous parlera plus amplement après moi Monsieur Lamberighs, chef de l'Unité d'étude de l'Augustinisme et du Jansénisme à la K U L.

Lorsqu'en 2001, suite au décès du Doyen Alphonse Van Melsen, s'est posée la question de savoir comment réaffecter le presbytère de Hombourg qui a vraiment gardé l'aspect d'un vrai presbytère rural, Albert Stassen apprit par un hasard qu'il a toujours considéré comme pratiquement providentiel qu'un prêtre et professeur Michel Van Meerbeeck devait quitter le presbytère de Saint-Hadelin-Olne où il avait été curé suite à la restructuration en unités pastorales et était à la recherche d'une autre demeure.

Ils se connaissaient, car ils s'étaient rencontrés plusieurs fois lors des communions chez celle qui était la belle-sœur de l'un et membre de l'équipe Notre Dame dont Michel était l'aumônier. Et chaque fois qu'ils s'y rencontraient, ils parlaient d'histoire, car Michel préparait une thèse de doctorat. Albert Stassen était persuadé qu'il présentait le profil idéal pour résider au presbytère de Hombourg et rendre de précieux services à la communauté paroissiale.

Il le contacta donc pour voir si le presbytère de Hombourg pouvait lui convenir ; la principale préoccupation de Michel était de savoir s'il y avait assez de mètres de murs disponibles dans les pièces et couloirs du presbytère pour pouvoir abriter les rayonnages de son imposante bibliothèque. Après visite des lieux, il estima que ce presbytère de Hombourg serait parfait pour lui. Albert Stassen a pu alors convaincre sans difficulté le Doyen Léo Rixen de cette opportunité de disposer d'un prêtre auxiliaire de plus. Après approbation par l'Évêché, l'installation se fit durant les vacances de Pâques 2001.

Sitôt arrivé à Hombourg Michel Van Meerbeeck ne tarda pas à s'acclimater parfaitement à ce village un peu particulier. Il savait manier la prudence qui s'impose entre la couleur rouge et la couleur verte et était même orfèvre en la matière.

D'emblée aussi il apparaissait aux yeux de la plupart des paroissiens comme s'il était le curé de la paroisse ; ce furent assurément de nombreuses années vraiment heureuses et épanouies, car le courant passait très bien entre lui et l'ensemble des paroissiens ainsi que les nombreuses animatrices de la vie paroissiale à Hombourg.

Michel était présent aux manifestations culturelles et folkloriques du village et s'intégrait à merveille dans la mentalité locale au point même de s'efforcer à dire à Noël quelques phrases en patois avec un accent anversois typé.

Outre ses activités pastorales à Hombourg, d'enseignement à Visé et de recherches historiques sur le Jansénisme dans les dépôts d'archives d'Europe occidentale, Michel a aussi accepté de devenir l'aumônier d'une équipe Notre-Dame en 1987 et il le resta jusqu'en 2019. Il aimait raconter qu'il avait été sollicité lors d'une visite chez son dentiste qui en faisait partie. Il ajoutait parfois avec beaucoup d'humour que ce fut sous la menace de la fraiseuse. Avec 5 couples de la région de Herve, ils ont vécu une belle aventure chrétienne et amicale avec en particulier quelques retraites que Michel leur enseigna et surtout beaucoup de bienveillance et respect mutuels, car il fallait marier des vues théologiques très différentes. Une belle parole de Michel était de dire : « Dans l'étable du Bon Dieu, il y a de la nourriture à la hauteur de tous les museaux »

À partir de 2003 il célébra aussi des offices à Plombières et Sippenaeken avec le curé de l'époque, le RP Albert Buchet, ce qui ne l'empêchait pas, grâce à son parfait bilinguisme, d'aussi donner un coup de main au curé des Fourons dans les paroisses de Rémersdael et Teuven.

Depuis le rassemblement des paroisses de toute la commune de Plombières dans l'unité pastorale de Montzen-Plombières Michel entra dans la tournante des célébrations à tour de rôle dans chaque paroisse, mais affectionnait particulièrement de célébrer à Hombourg.

Lors de l'entrée en vigueur de la directive épiscopale relative aux funérailles sans messe, Michel s'impliqua fortement à défendre la possibilité prévue par la directive d'obtenir des funérailles avec messe pour les familles qui le souhaitent. Il craignait à l'époque que des paroissiens désireux d'obtenir une messe de funérailles ne puissent en obtenir en cas de décès durant ses séjours annuels de vacances-ressourcements spirituelles en Provence (où vous le retrouverez au milieu des lavandes sur les images souvenirs).

Michel était fidèle aux traditions de l'Église et circonspect face aux innovations liturgiques non décidées par la hiérarchie, car il cultivait un soin méticuleux au respect des préceptes liturgiques du Missel Romain.

Ainsi lorsqu'il fut question voici quelques années de faire animer une messe d'action de grâce des communicants par le groupe Jésus Trip, Michel fut paniqué à l'idée de voir des guitares électriques dans l'église, jusqu'au moment où lui fut montrée une vidéo où l'on voyait Monseigneur Delville en personne comme chanteur vedette dans ce groupe dont un membre est Hombourgeois. Alors les craintes de Michel furent apaisées.

S'adapter à l'évolution des mentalités des générations plus jeunes dans la conduite de la catéchèse nécessitait pour Michel un effort conséquent. Jusque peu avant la pandémie, il parvint cependant à rester autant que possible en phase avec les plus jeunes, car il avait la volonté de bien faire.

La pandémie de covid a perturbé le quotidien de Michel par les restrictions imposées au culte et sa santé fut assez chancelante à l'été 2021 avec un séjour à l'hôpital en septembre, suite à une chute.

Par ailleurs, il gardait toujours jusqu'à la fin un excellent contact avec les aînés des paroissiens qu'il retrouvait aux offices qu'il célébrait le plus souvent à Hombourg

Il avait aussi des amis fidèles notamment parmi le clergé, même s'il avait perdu en mai 2020 le plus proche d'entre eux, Philippe Lejeune, curé d'Attert. Ils lui restaient notamment son ami Limbourgeois Vincent qui est parmi nous et qu'il a connu au Collège St Hadelin et avec lequel il dîna encore à Noël ici derrière l'église ; Michel m'a aussi invité récemment dans le même restaurant pour une conversation fraternelle qui s'apparente à ce jour, avec son décès inattendu, à un dîner d'adieu. Il avait aussi un contact permanent avec Monsieur le Doyen d'Eupen, avec lequel il échangeait encore des mails à 18h dimanche soir.

Le matin de son décès, dimanche dernier, Michel célébrait la messe dominicale à Moresnet et a déclaré aux paroissiens de Moresnet qu'il était vraiment heureux d'être parmi eux à l'occasion pour célébrer. A quelques heures de sa mort, de telles paroles permettent d'augurer qu'il nous a quittés dans la sérénité et la paix.

Puis, ce lundi matin, ne le voyant pas venir à l'office de semaine, le secrétaire paroissial, Albert Stassen qui a rédigé cet hommage a découvert Michel inanimé dans l'escalier du presbytère où il gisait sans vie manifestement depuis dimanche soir.

Michel Van Meerbeeck aura assurément marqué la paroisse de Hombourg de son empreinte spirituelle par plus de 20 ans de présence active au sein de cette communauté, une fidélité sans faille à son sacerdoce et à Dieu qui ne manquera pas de l'accueillir dans la paix auprès de lui. Au nom du Conseil paroissial de Hombourg et de tous les paroissiens, au revoir, Michel.

Gérard TUMUSABYIMBABAZI

Curé de l'Unité pastorale de Montzen-Plombières